

Le Jeune homme riche Mc 10, 17-30

Qui est ce jeune homme riche ?

Ce texte, nous le connaissons presque par cœur. Et en préparant cette homélie, je me rendais compte que j'étais dans une disposition assez négative sur ce jeune homme riche. Il est l'archétype, le symbole de tous ces gens un peu pingres, centrés sur leur avoir... et je réalisais qu'un peu vite, avec toute la foule, je me moque avec condescendance...

Est-ce juste ? Aujourd'hui, je voudrais méditer sur ce jeune homme riche

La tradition dit qu'il était jeune... s'il était riche c'est que probablement il était orphelin, il avait hérité une grande fortune...

Du coup, très jeune la question de la vie éternelle l'a hanté. Il a peut-être peur de la mort, il espère que ses parents vont ressusciter et il espère pour lui aussi le Salut. Ce n'est pas anecdotique, ce n'est pas une question théorique, une curiosité intellectuelle... non ce jeune homme joue sa vie... alors il s'est battu avec tout son cœur, avec toutes ses trippes... pour suivre les commandements. Jésus les résume par les 10 commandements mais il faut savoir que la loi de Moïse c'est 613 commandements des Mitzvot. 248 commandements positifs Mitzvot Assé qui sont le nombre des parties du corps et 365 commandements négatifs, Mitzvot lo taazé comme le nombre de jours de l'année... toute la journée, vous vous dites : est-ce que j'ai bien fait ceci ? Est-ce que j'ai bien fait cela ? Zut, j'ai oublié telle ou telle chose !!! Essayez de ressentir la tension de tout l'être de cet homme.

Et pourtant il sent bien que ça n'est pas suffisant... il veut plus, il devient irréprochable... Il fait plus que n'importe lequel d'entre nous et non, ça n'est pas suffisant. Alors, j'en suis sûr il a pleuré. Tant d'efforts sans parvenir à cette certitude de la vie éternelle... Il est comme zaché ; Il a entendu parler de Jésus... il sait que Jésus parle sans cesse de cette vie éternelle, qu'il est d'une bienveillance absolue... alors il court, tout joyeux... vers son sauveur, il en est persuadé...

On peut comprendre que Jésus ait posé son regard sur lui et qu'il l'ait aimé... Nous le jugeons un peu vite ce jeune homme... mais Jésus, Lui, a été touché par son cœur. Ce cœur fait cette prière : **je** crois, oui, je crois qu'un jour, ton jour, ô mon Dieu, je m'avancerai vers toi avec mes pas titubants, avec toutes mes larmes dans mes mains, Un jour je viendrai, et tu liras sur mon visage toute la détresse, tous les combats, tous les échecs des chemins de la liberté. Jésus posa ses yeux sur lui et l'aima... Mais la loi, si elle est un guide, le squelette de la vie morale, cette loi ne suffit pas... Il faut aller plus loin... Radicalité de l'Evangile ? Et si on le faisait pour de vrai : va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres. C'est une vocation spécifique me direz-vous : celle des franciscains. Vous avez des familles à charge, c'est clair, mais disons-le autrement : êtes-vous prêts à aimer Jésus plus que tout, à être des pauvres de cœur comme le disent les béatitudes ?

Tout donner à Jésus ? C'est possible... au moins une fois !

Il y en a un qui a tout quitté : un jeune homme riche. C'est Salomon. La première lecture du livre de la Sagesse est écrite selon la tradition par Salomon en souvenir de la nuit qui précède son sacre. Dieu lui demande : que veux-tu ? Dieu s'attendait à ce que Salomon lui demande la richesse... eh bien non, Salomon lui demande la sagesse. Vivre sous le regard de Dieu... Sagesse est venu en moi. Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres ; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse.

Comme quoi c'est possible ? Oui, moi je crois que c'est possible, ponctuellement, une fois, à un moment très intense, de tout donner à Dieu. Salomon l'a fait, les disciples l'ont fait et ils ne se gênent pas pour le rappeler à Jésus... aujourd'hui encore les consacrés et les prêtres en rentrant au séminaire... ponctuellement c'est possible... mais juste après ? l'idéal serait de mourir juste à ce moment là, mais on ne meurt pas... alors il faut continuer à vivre... C'est ce que me racontait un martyr d'Albanie. Il avait tout donné à Dieu, on l'avait mis dans une fosse, pendant 2 ans. On lui donnait à peine de quoi ne pas mourir de faim, on lui jetait des excréments dessus. Il a vu mourir tant de ses amis... mais lui, lui qui avait tout donné, il s'en est sorti, et il a bien fallu recommencer à vivre. Et on réalise alors que ce don total de soi, il faut le refaire à chaque instant. Salomon finira par sacrifier aux idoles, Saint Pierre trahira Jésus, les prêtres ne sont pas des saints...

Sans la grâce de Dieu, nous ne pourrions recevoir la vie éternelle.

On ne peut jamais être à la hauteur, ce n'est jamais suffisant

C'est très libérateur car dès lors, il ne nous est pas demandé de réussir. Saint Jean de La Croix, nous le dit bien : « nous serons jugés à l'amour » et pas en fonction de notre réussite...

Vous avez Thérèse de Lisieux, qui dit de manière encore plus prégnante : La victoire est un sous-produit, seule compte la lutte !! De notre mieux, nous battre, prendre des risques dans cette vie, ne pas avoir peur de tomber car il vaut mieux l'échec à la lâcheté. Il vaut mieux une église blessée qu'une église malade... ce n'est pas nous qui mériterons le Salut, c'est la miséricorde du Père qui nous relèvera. A Dieu rien d'impossible. C'est ce qui fait que la différence entre la morale chrétienne et toute autre morale, c'est la grâce de Dieu.